

## Confinement

(20/03)

On dirait un journal de bord de guerre. Je ne sais pas pourquoi, j'ai la sensation que la crise sanitaire qu'on vit pourrait se transformer en un conflit physique au bout d'un moment. Les gens au-dehors et au gouvernement sont bêtes. Le témoignage d'une infirmière diffusé sur RMC hier le confirme : « on enterre nos collègues ».

(début du confinement)

Je suis sage. Ça va. Enfin. Je crois ?

« Toutes les deux, on ne s'attendait pas à ce confinement. Nous sommes toutes les deux d'une même génération qui n'a pas vu d'épidémies atteindre leurs proches, venir jusqu'à nous. On nous parlait de quarantaine, mais on ne pensait pas que vendredi dernier, les écoles, crèches et universités seraient fermées. J'ai cru d'abord que c'était une énorme blague, je n'y croyais pas. Pas que je minimisais ce virus. Mais comme je l'ai dit, je ne pensais juste pas que le confinement aurait réellement lieu. »

J'étais fatiguée, je me disais que j'avais besoin de vacances... Mais

je ne pensais pas

que tout ça

durerait

plus de

deux semaines.

Le couvre-feu du mardi midi. J'aurais dû aller le voir. Cloîtrée chez mes parents. Allergie aux poils de chats. C'est con. Risques d'infection. Confinement plus d'une semaine. Festival de littérature annulé. Atelier *Domus* reporté. Nombre de morts ? Choses annulées. Je suis perturbée.

(17/03)

6h30. Amenée en voiture par ma mère pour éviter les transports en commun. « On est faible quand on aime ». 7h30, je l'ai réveillé. On a dormi un peu. 8h, son réveil a sonné. Une douche, il s'habille. Une mouche fait trop de bruit. Jaude, dépôt à sa banque. La place était vide. Il faisait beau. Un enfant avec son papa riait dans la clarté du soleil. 11h40 papa m'attend devant la fac.

« A dans deux mois ! ».

Et le pire c'est qu'il avait raison.

« Tu as un problème, tu me le dis ». « Si je suis malade, je vais mourir » « Bah tu me préviens » « Non, je serai mort ». Sale gosse, va.

(Je sais plus)

Les cours. Les devoirs encore plus que quand j'étais à la fac. Profs inconscients. Stress. J'ai peur pour mon année.

(trop souvent)

Je veux me détacher de cette solitude pesante impactante insupportable je veux ne plus savoir le nombre de choses à faire je veux me sentir vide ou remplie de quelque chose je veux ne plus sentir le poids du temps sur ma tête je veux ne plus sentir ma tête peser sur mon corps je veux que mon corps disparaisse sans traces ni angoisses je veux remplir ce temps de choses concrètes et immatérielles je veux un sens dans ce chaos sans bruit

(18/04)

Exposé, dossier, commentaire à rendre, exercices, contrôles continus, examens terminaux à distance.

« J'AI FAIT UN EMPLOI DU TEMPS JE VEUX MOURIR QUAND JE LE VOIS »

Amis au bord de la crise d'angoisse.

Les questionnaires de l'UCA : « comment vivez-vous votre confinement ? ».

Mais qu'est-ce qu'on se marre, mais qu'est-ce qu'on rigole, mais qu'est-ce qu'on s'enjaille, mais qu'est-ce qu'on ricane, mais qu'est-ce qu'on s'émerveille, mais qu'est-ce qu'on s'amuse, mais qu'est-ce qu'on se fend la poire, mais qu'est-ce qu'on se fiche de notre gueule dites-moi.

Pardon à l'ensemble du personnel de santé, ce n'est pas de vous que je parle...

On bosse, on bosse, on rame, études de la méritocratie « quant on veut on peut » allez démerde-toi, démerde-toi, mais démerde-toi je te dis, ton cas à l'échelle nationale, ils s'en foutent.

Les jours. Mamie a fait des masques. Tout le monde en veut.

Brésil, pas loin de Salvador. Norma aussi. Vive les mamies. Le capitalisme n'a qu'à bien se tenir.

Gâteaux. Gâteau au chocolat, à la banane, aux pommes... Demain poire. Dès que y a plus de dessert, un autre.

Vite, une gaufre, un croque-monsieur, une part de gâteau au chocolat. Vite, que je puisse te faire tout ça, vite que je te revoie. Vite que les petits moments comme ça reviennent, j'en ai marre des espaces vides...

L'atelier *Domus* qui est annulé officiellement. Bizarre.

Moi, Romain, Gabrielle et Sally... Les trois petits cochons... C'est vraiment Bizarre.

(espace-temps indéfini)

Il faut que j'écrive, je n'ai pas envie d'écrire, j'ai trop de vide, il n'y a rien là. J'ai bu ce mardi ou mercredi soir, je ne sais plus, première fois depuis des mois, j'ai viré sur le tableau de bord. La plane totale, réveille-toi, tu vas bien. Non, attends, la moralité chez Hobbes c'est vraiment la merde, non attend ça à rien à faire là ça. Waaaaow petit espace noir dans lequel je me sens bien, c'est toujours ma chambre mais qu'est-ce que c'est mieux là quand tout est éteint. Aucune forme, rien, pas de repères, je me perds en moi. Lève-toi, lève-toi, tu as oublié de te laver les dents. A tâtons, je le

connais cet espace mais tout est incolore quand on est vide. Frotte, frotte, frotte encore. Tout est insignifiant, il pleut je crois. Je retombe sur ce qui semble être mon lit, qu'est-ce que je fais là, vraiment.

( ??? )

« Et quoi ? Je me lamente, mais qu'est-ce que je peux faire ? »

Le seuil de morts au Brésil a dépassé celui de la Chine.

« Tu devrais faire du sport »

Je ne vous ai rien demandé, le corps toujours le corps j'en ai rien à foutre de cette enveloppe physique. Rien à foutre.

« Pour une fois le monstre, ça pourrait être toi »

Les réflexions s'enchainent, je ne suis plus la même, quelque chose se brise, un cercle se termine.

« Le seuil de morts au Brésil a dépassé celui de la Chine ».

Ce n'est même pas un dirigeant qu'ils ont, mais un imbécile. Je veux pas voir des flammes et des emplois perdus, des cœurs brisés, y en a déjà peut-être, je sais pas, c'est pas normal.

« Les masques distribués seront remboursés par la sécurité sociale »

5 euros, un masque, pharmacie de Châteaugay, Puy-de-Dôme. L'état. « La sécurité sociale, tu rêves toi »

« On ne peut pas rire avec toi »

Jamais quand tu me prends pour une imbécile, avec vous c'est toujours comme ça.

« Pourquoi tu as pas quitté ton mari s'il te frappait ? »

La peur au ventre, le sang qui dégouline sur sa tempe, elle nettoie et elle sort, elle reste, pas le choix. Cette femme-là tu ne la vois pas, tu vois pas ses bleus, tu vois pas les marques, les cicatrices, le sang, tout, et tu ne la verras jamais. Jusqu'à ce que

« 30 femmes sont mortes en France depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020 » Ah c'est con hein ???

Ah non c'est vrai, vous vous en foutez, c'est totalement différent. Et ça a augmenté quand j'ai modifié mon texte pour la 3<sup>ème</sup> fois.

« Plus d'attestation pour un déplacement à moins de 100 km »

S'il vous plaît, je veux sortir...

« La conscience selon .... Selon... » MAIS MERDE COMMENT IL S'APPELLE CELUI-LA ENCORE

« Elle fait le ménage deux fois par semaine dans sa chambre »

C'est faux, juste une... Les poils de chats et les miens, c'est tout ce qu'il y a à nettoyer, entre nous... De temps en temps la poussière...

« Tu viendras ramasser le bois avec moi cet été »

N'y compte même pas.

« Une caissière annonce poliment qu'elle prend les deux personnes devant elle et qu'après elle ferme la caisse, elle doit terminer son service. Un usager dans la file répond « tais-toi, t'es pas la chef ici » ».

Témoignage twitter. On vous voit.

« Tu me manques »

Je veux tenir ta petite tête entre mes mains, dormir avec toi, ne plus m'endormir seule dans mon lit le soir. Ou le matin...

« S'il n'y avait pas les repas, on vous verrait jamais ».

Moi je bosse, qu'est-ce que tu veux que j'y fasse ?

« ça ressemble à une couche-culotte »

Dernier masque de mamie qui a pas les bonnes dimensions. Ce tissu blanc comme de la soie... On dirait vraiment une couche-culotte.

« Robespierre est considéré en France comme... C'est pas Shaftesbury, Hutchenson, Hobbes, Saint Thomas... Mais MERDE »

« Tu peux faire une île qu'avec des cerfs tu sais »

J'aime bien les chats sur Animal Crossing, je peux pas faire ça enfin

« Chryso quoi ??? »

Oui papy, un de tes ancêtres s'appelait Jean Chrysostome. Quel nom, mais quel nom, ça fait du bien de t'entendre rire.

« Elle est allée faire ses courses à 11h30, elle est ressortie à 14h, tout le monde lui prenait ses aliments dans son sac sans rien demander. Le supermarché a dû appeler la police, qui elle-même a dû appeler des militaires pour que les gens se calment et respectent les consignes de sécurité ».

Supermarché de Mozat, pas loin de Volvic, première ou deuxième semaine de confinement. Témoignage de Clémence. On vous voit.

« AH. LOCKE NOM D'UNE PIPE. Alors la conscience selon Locke c'est l'habilité à ressentir par des facteurs sensoriels ... La moralité... Non... Le. Le !...

Je vais me buter. »

« Tu fous rien de tes journées »

Je t'en prie, fais ma version de grec à ma place, disserte sur Thomas d'Aquin à ma place, explique-moi ce qu'est une isotopie, une hypozeux et comment peut-on savoir la subjectivité d'un texte stylistiquement parlant avec des caractéristiques grammaticales et linguistiques précises.

Je suis toute ouïe.

« Tu devrais faire du sport »

Mais je vous emmerde.

« Un vieux monsieur demande à une caissière où sont les œufs. Elle répond qu'il n'y en a plus, compte tenu de la situation. Il lui hurle dessus que c'est inadmissible et qu'il va porter plainte pour « manque de rations alimentaires » ».

Témoignage sur Twitter. On vous voit.

« Je t'aime »

Et moi donc. Je voudrais t'écrire des poésies, des textes entiers, mais je m'endors toujours avant... Tout est à l'intérieur, je te raconte tout quand je reviens.

(29/04)

Je vois mon ombre dans la vitre. Plus je me rapproche, plus j'ai peur. On dirait que les lumières de la ville au loin me tranchent la tête. C'est morbide ces pensées... J'ai peur de cette ombre quand je me rapproche vers elle. J'ai trop médité ces jours-ci... Je veux juste partir d'ici.

On aurait pu prendre ce journal à l'envers, ou le découper, oublier les dates, ça aurait été tout aussi intéressant.